

**XIVème Colloque annuel des écoles catholiques du Liban
5 & 6 septembre 2017 – Ghazir**

Joseph Herveau, diacre,
Secrétariat général de l'Enseignement catholique (SGEC) - France

Mardi 5, Intervention 1 :

La pédagogie d'Initiation, ou le défi d'une catéchèse dans un monde qui a changé.

Argument : En 2006, le *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France* (TNOC) marquait le choix de l'épiscopat français pour une « pédagogie d'initiation ». Ce texte, appuyé sur le *Directoire général pour la catéchèse* de 1997, entendait faciliter le passage d'une « catéchèse d'entretien » -efficace en milieu déjà christianisé- à une « catéchèse de proposition de la foi » -ou catéchèse d'initiation-. Organisé selon « quatre principes » caractérisés par « sept points d'appui », le TNOC sert de matrice depuis 10 ans maintenant, aux documents catéchétiques en vigueur dans les diocèses et les écoles catholiques. Les « sept points d'appui » peuvent constituer une intéressante grille de relecture des pratiques catéchétiques.

Introduction : *Qu'est-ce que la catéchèse et qu'est-ce que catéchiser ?*

De la prédication des Apôtres à la formation des catéchumènes, ou des catéchèses des Pères de l'Eglise au catéchisme du Concile de Trente, puis à celui de l'Eglise catholique en 1992, les modèles, les supports, et même les objectifs de la catéchèse n'ont cessé d'évoluer. Rien d'étonnant à cela, car la formation chrétienne a dû s'adapter au fil des millénaires à des contextes, des situations, et des populations très différents les uns des autres.

De quel type de catéchèse avons-nous besoin en France, pour les enfants, les jeunes et les adultes qui vivent dans le monde d'aujourd'hui ? Voilà la question à laquelle, au terme d'un long chemin, les évêques de France ont voulu répondre dans le Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France (TNOC), qu'ils ont publié en 2006.

Ce texte se situe au carrefour d'une part de la réflexion de l'Eglise universelle -qu'il s'agisse des textes de Vatican II, de l'Enseignement des papes Paul VI et Jean-Paul II, ou des textes comme le Directoire Catéchétique Général (DCG) de 1971 et le Directoire Général pour la Catéchèse (DGC) de 1997, et d'autre part de la réflexion propre aux évêques français comme la « *Lettre aux catholiques de France – Proposer la foi dans la société actuelle* » (1996) ou le document « *Aller au cœur de la foi – Questions d'avenir pour la catéchèse* » en (2003).

1. Prendre en compte un monde qui a changé.

Sous ce double arrière fond, le TNOC acte d'un monde qui a changé, et auquel il faut s'adapter non par démagogie, mais pour rejoindre nos contemporains là où ils en sont. Si je devais en donner un exemple imagé, je pourrais prendre l'exposé que je suis en train de faire devant vous. Nous sommes dans une salle, je parle dans le micro et vous m'entendez. Tout va bien. Mais si vous quittez la salle et que vous vous rassemblez à l'extérieur, et que moi je reste ici à parler dans le micro au motif que jusqu'à présent ça marchait, alors vous ne m'entendrez plus. S'adapter au contexte, c'est cela : non pas changer la nature des choses, -la catéchèse ou le contenu de mon exposé- mais changer de posture lorsque le contexte l'exige. Oser quitter le « *on a toujours fait comme ça* » pour mieux servir la mission. Et oser revenir aux sources pour ne pas oublier l'essentiel.

2. En quoi consistent les changements ?

« **L'autonomie** des personnes, la **multiplicité des références** y compris religieuses, le **court terme des perspectives** individuelles et collectives, voilà autant d'évolutions qui marquent les champs culturels aujourd'hui. « Un monde s'efface et un autre est en train d'émerger, sans qu'existe aucun modèle préétabli pour sa construction. Des équilibres anciens sont en train de disparaître et les équilibres nouveaux ont du mal à se constituer. »¹
« Tout, aujourd'hui, atteste la véracité de l'adage ancien selon lequel « on ne naît pas chrétien mais on le devient » » TNOC p 28, 1.3

Trois grands changements sont listés ici, sur lesquels il y aurait beaucoup à dire. Je ne m'y attarderai donc pas dans ce court exposé, mais mentionnerai seulement le contexte de d'autonomie du sujet, et de multiplicité des références, tous deux liés à la sécularisation.

3. Passer d'une « catéchèse d'entretien » à une « catéchèse de proposition »

3.1. Catéchèse d'entretien.

Ce contexte suppose de réaliser qu'à une époque ultérieure, la catéchèse avait lieu dans ce que les évêques appellent un « bain ecclésial ». Cette expression signifie ceci : lorsque la vie d'une ville, d'un village, d'une famille est globalement chrétienne, on y fait l'expérience de la liturgie, de la prière, de la fréquentation des sacrements et de la participation à la vie d'une communauté ecclésiale. La catéchèse y est alors une « catéchèse d'entretien », qui est surtout une « catéchèse d'instruction » dont la fonction est de projeter du sens sur ce qui est vécu par ailleurs.

3.2. Catéchèse de proposition.

Mais lorsque l'enfant catéchisé n'est pas environné d'une vie de foi familiale et communautaire, il arrive bien souvent que *sa seule participation à la vie ecclésiale soit ses séances de catéchisme*. On rencontre souvent ce cas en France dans de nombreuses familles non pratiquantes, dont les enfants vont au catéchisme dans les années obligatoires pour faire la première communion ou la profession de foi, mais ne vont jamais à la messe, ne voient personne prier à la maison ni lire la bible, ni même parler de sujets religieux. Dans ce contexte, une catéchèse d'entretien n'est pas adaptée, car coupée de l'expérience croyante, -celle que fait l'Eglise- elle risquerait de se transformer en simple « discours ou savoir sur Dieu ».

Or dit Jean-Paul II, « le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact, mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ² ». Elle ne peut donc se limiter ou se réduire à sa seule fonction « enseignante », mais doit permettre et servir la relation vivante au Christ. C'est à cela que va vouloir répondre ce que les évêques de France nommeront « **pédagogie d'initiation** », dans toute la gamme de situation familiales, sociales et religieuses des enfants, des jeunes et même des adultes qui entrent aujourd'hui pour quelque raison que ce soit dans une démarche catéchétique.

4. La pédagogie d'initiation.

Le choix d'une « pédagogie d'initiation » est l'orientation majeure du TNOC, qui la déploiera selon sept points d'appui que je listerai.

Auparavant il faut un peu décrypter l'expression.

¹ Lettre aux catholiques de France, p. 22. TNOC, 3.7

² Jean Paul II, Encyclique *Catechesi tradendae*, I - § 5, 1979.

4.1. Pédagogie

Avant d'être une « pédagogie » au sens classique du terme, la *pédagogie d'initiation* se veut le rappel – à la suite de *Dei Verbum* n°2, que Dieu se révèle à nous selon une certaine « pédagogie » : « *Dieu qui est invisible s'adresse aux hommes comme à des amis et converse avec eux pour les introduire dans la communion avec lui et les accueillir dans cette communion* ». Cette pédagogie de la Révélation est une Histoire de Salut que le Christ vient parachever et dont il est la plénitude. Le sommet de la Révélation n'est donc pas *quelque chose*, mais *quelqu'un* qui s'offre à la relation. Cette conviction que Dieu se révèle dans l'Histoire, aidera à comprendre l'insistance de la *pédagogie d'initiation* sur le cheminement personnel et donc sur des itinéraires de maturation.

4.2. Initiation

Le mot « initiation » a lui aussi plusieurs sens. Dans le vocabulaire sacramentel, l'*initiation* est le processus par lequel on devient chrétien par grâce, dans la réception des trois sacrements de l'initiation. En eux, Dieu a -comme dans la pédagogie de la Révélation- « *l'initiative* » de se communiquer à nous, de nous faire « revêtir » son Fils par le baptême, de nous faire le Don de l'Esprit par la confirmation, et de nous nourrir du Pain de la Vie, -le Corps de son Fils- dans l'Eucharistie.

Lé pédagogie d'initiation se situe donc dans une *dynamique catéchuménale* en laquelle le Don de Dieu nous précède toujours, et nous introduit dans la Vie Trinitaire. Mais alors que l'initiation chrétienne est un processus clôt qui s'achève lors de la réception du dernier des trois sacrements, les évêques de France insistent sur un « état d'initiation » en laquelle l'Eglise doit toujours se situer, et qui est pour eux la matrice de l'action catéchétique et plus largement évangélisatrice :

*Dans notre pays de « vieille » chrétienté, les chrétiens ne pourront « former une Eglise qui propose la foi » sans redécouvrir eux-mêmes le Christ et son Evangile comme une véritable nouveauté. « Notre Eglise tout entière doit se mettre davantage en **état d'initiation**, en percevant et en accueillant plus résolument la nouveauté de l'Evangile **pour pouvoir elle-même l'annoncer**. »³ » (TNOC)*

En ce sens, la catéchèse doit servir un « devenir chrétien permanent » en s'enracinant dans un « modèle catéchuménal » qui suppose pour le catéchiste de quitter la posture du maître pour se souvenir qu'il est d'abord disciple. En ce sens, sa tâche principale consiste à réunir les **conditions favorables** pour que chacun puisse répondre à l'initiative de Dieu.

4.3. Sept points d'appui :

Il ne m'est pas possible d'entrer dans le temps qui m'est imparti, dans le détail de chacun des points d'appui de la pédagogie d'initiation. Je me contenterai donc de les lister, convaincus qu'ils seront utiles à tous les catéchistes, quel que soit leur public.

1 La pédagogie d'initiation requiert la liberté des personnes.

- Prévoir des portes d'entrée diversifiées.
- Recevoir les demandes dans la foi.
- Porter un regard fraternel sur les personnes.

2. La pédagogie d'initiation requiert un cheminement.

- Conduire la démarche.
- Accompagner une aventure intérieure.

3. La pédagogie d'initiation prend sa source dans l'Écriture.

- Laisser la Parole de Dieu faire son travail.
- Rendre possible le dialogue avec Dieu.
- Conduire à la prière chrétienne.

³ Lettre aux catholiques de France, p. 35 ; TNOC, 1.3. p. 28.

4. La pédagogie d'initiation requiert la médiation d'une tradition vivante.

-Stimuler et encourager la vie de foi par les exemples.

-Transmettre. (Introduire les personnes dans l'expérience d'une foi qui les précède toujours)

5. La pédagogie d'initiation requiert des cheminements de type catéchuménal.

-Partir du don qui place les sacrements dans la vie de foi.

-Intérioriser le don qui est fait dans les sacrements. (Dimension mystagogique)

-Les composantes d'une démarche. (Une catéchèse biblique – l'appel à la conversion personnelle – la -rencontre d'une communauté vivante – une introduction à la prière et à la vie sacramentelle.)

6. La pédagogie d'initiation requiert une dynamique du choix.

-Ouvrir à la confiance. (Un agir chrétien qui trouve ses racines dans la grâce de Dieu)

-Faire entendre l'appel à aimer. (Enraciner la vie chrétienne dans la promesse qui donne à une vie chrétienne sa force et son dynamisme.)

7. La pédagogie d'initiation requiert une ouverture à la diversité culturelle.

-Permettre à chacun de trouver son identité.

-Créer un espace de parole

-Éveiller à la dimension artistique.

5. Résumé et conclusion

On pourrait décrire la dynamique de la pédagogie d'initiation de la façon suivante :

- *Elle procède et témoigne de la conviction que Dieu le premier s'adresse aux hommes et veut vivre une amitié avec eux.*
- *Elle s'inspire de la façon dont le Christ, -plénitude de la révélation- nous révèle Dieu son Père et nous conduit vers lui dans l'Esprit.*
- *Elle est centrée sur le Mystère Pascal.*
- *Elle requiert la liberté des personnes.*
- *Elle travaille à rendre effective chez une personne l'accueil de Dieu qui attire à lui.*
- *Elle suppose un dialogue avec les personnes, à l'image du dialogue entre Dieu et les hommes.*
- *Elle invite à scruter chez les personnes le travail de l'Esprit-Saint, en leur permettant de formuler leurs questions existentielles.*
- *Elle procède d'une expérience de gratuité, à la mesure du Don de Dieu.*
- *Elle suppose de faire du chemin avec les personnes, et d'habiter le temps de Dieu qui n'est pas le nôtre.*
- *Elle est au service d'un « devenir chrétien » permanent et jamais achevé, qui est le fruit d'une initiative de Dieu sans cesse renouvelée et toujours à accueillir, consistant à accepter de se laisser transformer par lui.*

Conclusion :

Mise en œuvre depuis 10 ans maintenant, la pédagogie d'initiation a produit de nombreux fruits. Pour autant, des difficultés demeurent, la principale étant la difficulté à faire évoluer la posture des catéchistes, dont beaucoup pensent d'abord que leur tâche consiste à délivrer du « savoir sur Dieu et la religion chrétienne ». Ils ont ainsi du mal à faire entrer les enfants qui leur sont confiés dans une véritable expérience de foi -une expérience ecclésiale de la foi-. Or, un enfant peut savoir par cœur la définition de la Trinité ou le nombre exact des sacrements sans que cela revête pour lui une signification dans sa propre vie. Sans négliger ou dévaloriser les contenus de foi, il s'agit de les situer au cœur d'une relation vivante à Dieu, qui est le centre de gravité de la vie chrétienne. Sur ce point, nous aurons toujours du chemin à faire.